

ALGER, UNE JOURNÉE SANS VOITURES**La rue «dédiée» aux piétons**

Dans une capitale qui connaît au quotidien un trafic automobile dense, est-il possible, pour des milliers d'Algérois, de circuler sans voiture ? Visiblement cette initiative de Radio El Bahdja, avec le concours du ministère de l'Environnement et de l'Aménagement du territoire, l'établissement Arts et Culture et l'association SOS village d'enfants, n'a pas été aussi désagréable.

Salima Akkouche – **Alger (Le soir)**- Hier, les grandes artères de la capitale ont été fermées à la circulation automobile de 7h à 19h, pour une journée sans voiture.

Placée sous le slogan «culture de l'environnement et éco-geste», cette deuxième initiative «écologique», riche en activités est censée sensibiliser les Algériens sur la protection de l'environnement et le respect de la nature.

Sur un parcours de 3,5 km dont le point de départ était la rue Didouche-Mourad pour déboucher sur la place des Martyrs, en passant par la place Maurice-Audin, les boulevards Amirouche, Zighoud-Youcef, Che Guevara et le carrefour de Tafourah, plusieurs activités à caractère culturel, pédagogique et

sportif ont été organisées dans différents jardins, places, boulevards et trottoirs au bonheur des Algérois et des enfants particulièrement.

Les piétons ont eu droit à des concerts de musique, fanfare, spectacles de clowns, cours de magie, exhibitions de gymnastique, courses de vélos et de rollers ainsi que des initiations au jardinage, des ateliers de dessin et des cours d'éducation environnementale accompagnés de jeux scientifiques et éducatifs.

Différentes associations et organismes ont dressé des stands faisant preuve d'imagination et d'idées surprenantes pour attirer les foules. Plusieurs périmètres ont été verrouillés, ce qui n'a pas déplu finalement. Du ministère de



Visiblement joyeux d'avoir la route rien qu'à eux.

l'Habitat jusqu'à Maurice Audin, la route est devenue un manège pour enfants. Nombreux et visiblement joyeux d'avoir la route rien qu'à eux, les enfants, que la chaleur n'a pas dissuadés, jouaient et flânaient avec des rollers et des trottinettes sans avoir à se soucier des automobilistes. Naila, une petite fille de 6 ans jouant avec sa trottinette s'est dit

très heureuse et aimerait bien que des journées de ce genre se multiplient. Une grand-mère qui affiche la soixantaine, accompagnant ses deux petites-filles déguisées toutes deux en clowns, souhaiterait que cette initiative ait lieu une fois par mois. «C'est une bonne chose pour les petits car ça leur permet de se défouler. Ils n'ont pas toujours l'occa-

sion de jouer dehors», a-t-elle dit. Nassima, Assia et Kamelia, trois jeunes filles dont l'âge ne dépasse pas 11 ans, à défaut de «se permettre» d'aller s'amuser avec les clowns, ont préféré rester «faire la manche» avec leur papa. Intimidée, Nassima nous dira avec un sourire qu'elle ne pouvait pas jouer. Pourquoi ? Elle regarde son père mais ce dernier

ne dit rien. Bouzahri Amine, membre de l'association SOS village d'enfants, qui a participé à cet événement, nous dira que l'association a mis à la disposition des enfants 80 VTT. L'association a présenté des pièces de théâtre sur l'environnement, des chorales et a même invité les enfants à planter des fleurs au jardin du Sacré-Cœur, et avec la collaboration de Net Com, les enfants ont pu apprendre à faire le tri des déchets ménagers. Ainsi pour une journée, quelques artères de la capitale se sont transformées en espaces pour enfants. Ces derniers «assoiffés» d'espaces de loisirs ont été comblés. Les parents qui n'avaient pas à se déplacer loin pour trouver un espace de jeux pour leurs enfants ne pouvaient qu'être réjouis.

Se mettre au vert est certes une bonne initiative, cependant, les enfants, dont le seul souci est de jouer, ont-ils vraiment pris conscience du but de cette journée ?

S. A.

APRÈS PLUSIEURS REPORTS, LE VERDICT DE L'AFFAIRE LACTALIS EST TOMBÉ**Un an de prison ferme contre Daniel-Jean Marie, le P-dg de la laiterie de Béni-Tamou**

Le tribunal d'El-Affroun, dans la wilaya de Blida, a condamné, mercredi dernier, Daniel-Jean Marie, P-dg de la laiterie de Béni-Tamou, filiale du groupe français Lactalis, à un an de prison ferme assorti d'une amende de 50 000 DA.

Les chefs d'inculpation retenus contre le prévenu sont la

détention de fromage périmé et de pâte de fromage d'origine inconnue contenant des moisissures et le non-respect des conditions d'emballage. Il s'agit, en effet, d'une quantité de 40 tonnes de produits laitiers que les services de la direction du contrôle et de la qualité de la wilaya de Blida avaient trouvé,

en novembre 2008, avariées. Suite à ce constat, une plainte avait été déposée.

Une commission judiciaire avait subséquemment scellé le produit avant de le soumettre à une expertise. Et c'est le résultat de cette expertise qui explique aujourd'hui la condamnation du prévenu.

A noter que ce verdict fait suite au dernier procès qui a eu lieu le 22 avril dernier au cours duquel le ministère public avait requis contre le prévenu une peine de trois ans de prison ferme assortie d'une amende de 500 000 DA. Le tribunal avait demandé, dans une audience précédente, la présence de

Daniel-Jean Marie, en tant que premier responsable de la laiterie de Béni Tamou.

Pour rappel, cette dernière a été rachetée en 2007 par le groupe français Lactalis en partenariat avec le groupe Soummam pour le prix de 140 milliards de centimes.

M. B.

LE MINISTRE DE L'INTÉRIEUR L'A DÉCLARÉ JEUDI :**«Aucune société étrangère de sécurité n'a été agréée»**

Le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales a indiqué, jeudi, en marge d'une plénière de l'Assemblée populaire nationale, qu'aucune «société étrangère spécialisée en sécurité n'a été agréée par les autorités». «Nous n'avons pas délivré d'agrément à ces sociétés. Elles n'ont aucune activité en Algérie», a précisé Nourredine Yazid-Zerhouni en réponse à une question portant sur ce sujet précis.

Pourtant, certaines informations font état de l'existence d'entreprises de ce type qui proposent des «services spécialisés» à de grands groupes internationaux ayant des activités en Algérie.

T. H.

L'AGENCE SPATIALE ALGÉRIENNE AU SERVICE DU DÉVELOPPEMENT**Pour un «lancement» réussi de l'outil spatial**

Afin de vulgariser la diffusion de l'information relative au domaine des technologies spatiales et leurs applications, un atelier scientifique et technique sous le thème «l'outil spatial au service du développement» a eu lieu au palais de la culture Moufdi-Zakaria les 28 et 29 mars 2009.

Une rencontre qui aura permis aux experts de faire une évaluation de l'état d'avancement du programme spatial national, cela, en collaboration avec les secteurs utilisateurs. Initiative de l'Agence spatiale algérienne (Asal), cette rencontre aura permis la consolidation des actions menées conjointement avec les secteurs concernés, entre autres, les secteurs de l'énergie et des mines, des ressources en eau, de l'agriculture et du développement rural, de l'habitat et de l'urbanisme, des finances

et des transports. Aussi, des efforts ont été déployés pour la dynamisation des projets en cours de montage et de lancement. Les travaux réalisés par l'Asal s'appuient sur l'exploitation de l'outil spatial, telles les images spatiales à moyenne et haute résolution. Un volet sur lequel ont été axés les travaux de l'atelier.

S'articulant autour de trois grands volets, à savoir, la prévention et gestion des risques majeurs, l'amélioration des connaissances des ressources agricoles, des ressources en eau, halieutiques et la protection de l'environnement et enfin des infrastructures et équipements de base.

Les experts de l'Asal ont retenu et adopté plusieurs recommandations. Ainsi, l'Asal appuiera les institutions utilisatrices de l'outil spatial dans la mise

en place de cellules internes SIG-Téledétection. Les cadres et experts des secteurs utilisateurs bénéficieront de cycles de formation dans le domaine des SIG, de la téledétection et des systèmes de positionnement par satellite. Des formations chapeautées par l'Asal. Aussi, des échanges d'informations thématiques relatives au territoire et à l'environnement avec les différents réseaux spécialisés existant, dont l'intranet, seront au programme de l'Asal.

A cela s'ajoute l'organisation de journées d'études, d'ateliers techniques et de rencontres consacrées à la présentation des résultats des applications développées.

En conclusion, l'Asal fait la promotion de l'outil spatial en direction des différents secteurs utilisateurs.

Wassila Z.